

Liberté à Brême

(Titre original : *Bremer Freiheit*)



Texte Rainer Werner Fassbinder

Mise en scène Cédric Gourmelon

Avec Valérie Dréville, Gaël Baron, Guillaume Cantillon, Christian Drillaud, Nathalie Kousnetzoff, Adrien Michaux, François Tizon, Gérard Watkins

Du mercredi 9 au dimanche 13 mars 2022

Mercredi, jeudi, et vendredi à 20h

Samedi à 18h

Dimanche à 16h

Théâtre de Gennevilliers T2G

41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers

Métro Ligne 13, arrêt Gabriel Péri | RER C, arrêt Les Grésillons

Tarifs de 6 € à 24€ | 01 41 32 26 26

<https://theatredegennevilliers.fr/>

Dès 14 ans / Durée : 1h30

Zef - agence de relations presse

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr | 01 43 73 08 88 | <http://www.zef-bureau.fr/>

Distribution

De Rainer Werner Fassbinder

Traduction Philippe Ivernel

Mise en scène Cédric Gourmelon

Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy

Costumes Cidalia Da Costa

Lumières Marie-Christine Soma

Son Antoine Pinçon

Avec Gaël Baron, Guillaume Cantillon, Valérie Dréville, Christian Drillaud, Nathalie

Kousnetzoff, Adrien Michaux, François Tizon, Gérard Watkins

Production / Diffusion Morgann Cantin-Kermarrec

Relations Presse Isabelle Muraour - Zef Bureau / 06 18 46 67 37 / contact@zef-bureau.fr

Production La Comédie de Béthune / Compagnie Réseau Lilas

Coproduction Théâtre National de Bretagne, Théâtre National de Strasbourg, Le Quartz -
Scène Nationale de Brest, Le Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National, La Comédie
de Béthune – Centre Dramatique National

Avec le soutien du T2G - Centre Dramatique National, du Théâtre-Cinéma Paul Éluard -
Choisy-le-Roi, de la Spedidam, de Spectacle Vivant en Bretagne

Crédits photographies : ©Simon Gosselin



Spectacle créé le 6 novembre 2019 au **Théâtre National de Bretagne – Rennes**

La pièce traduite par Philippe Ivernel, est éditée et représentée par L'Arche, éditeur et agence
théâtrale. www.arche-editeur.com

Synopsis

Dans l'Allemagne conservatrice du XVIII^{ème} siècle, Geesche, issue de la petite bourgeoisie, n'a aucune liberté. Brutalisée par son mari, sans cesse dévalorisée, sa vie semble toute tracée à la place qui, en tant que femme, lui a été assignée dès sa naissance. Alors, quand la mort frappe étrangement ses oppresseurs, s'agit-il vraiment d'une « malédiction » ?

Cédric Gourmelon met en scène cette pièce explosive et irrespectueuse de Fassbinder, qui bouscule les codes de la représentation et interroge les fondements de notre société et de sa morale. Qui est la victime ? Qui est le bourreau ?

Fassbinder a écrit *Liberté à Brême* en s'inspirant d'un fait divers. Au XVIII^{ème} siècle, Geesche Gottfried semblait être victime d'une étrange « malédiction » : ses proches mouraient les uns après les autres. Elle est devenue une figure locale, on la surnommait « l'Ange de Brême », parce que, malgré toutes ces épreuves, elle trouvait toujours la force d'accompagner ces gens dans la mort, d'être à leur chevet, dévouée jusqu'à la fin. Quand on a découvert qu'elle les avait tous empoisonnés, il y a eu une telle haine contre elle qu'elle a été exécutée en place publique. Il reste, à Brême, à l'endroit de son exécution devant la cathédrale Saint-Pierre, un carré incrusté dans le sol, sur lequel les gens avaient coutume de cracher.

C'est le point de départ de Fassbinder. Mais ce qui l'intéresse n'est évidemment pas d'écrire une « pièce d'époque ». Il semble interroger avec ironie ce que « liberté » veut dire, de tout temps.

Il écrit cette pièce explosive pour bousculer les codes d'une société d'apparence paisible mais qui porte en elle tous les germes du « fascisme ordinaire », dans ce qu'elle comporte d'interdiction, de hiérarchie, d'oppression, sous couvert de « moralité ».

Qu'est-ce que la morale ? Ce qui est passionnant, c'est l'empathie qu'il suscite vis-à-vis du personnage de Geesche, qu'on trouve injustement traitée, niée, contrainte, et qui s'avère être une tueuse en série.

Note d'intention

Mon projet c'est de faire avec cette pièce ce que je fais habituellement : donner à entendre l'écriture d'un écrivain que je considère essentiel. En modifiant le moins possible l'œuvre, pour en montrer l'ossature les rouages, le style. C'est ce que nous faisons ici avec cette pièce de Fassbinder de façon littérale, non seulement en donnant à entendre l'intégralité du texte, mais aussi en respectant scrupuleusement chacune des didascalies (exceptée la toute dernière avant le noir final).

Fassbinder est un immense auteur, il connaît les conventions théâtrales, il en joue et cherche à les faire exploser. Il invite à un mode de jeu primitif, brutal, univoque mais dont il se dégage une grande puissance. Sans que nous ayons à choisir entre le tragique ou le comique. Une sorte de « désenbourgeoisement » du jeu qui oblige à beaucoup de travail en répétition. Et demande au spectateur de recomposer dans sa tête la « vraie réalité » dont la représentation théâtrale n'est qu'un support.

Il s'amuse aussi à faire évoluer le style d'écriture à l'intérieur de la pièce, entre le tragique noir « brechtien » de la première scène et l'ironie nihiliste des dernières, en passant par le mélodrame, inspirée des films de Douglas Sirk pour la partie centrale (les scènes avec Gottfried).

Il nous faut tenter d'atteindre une forme non naturaliste, à la fois âpre, directe et métaphorique, qui caractérise toute cette partie de son œuvre au cinéma (celle des 15 premiers films) pendant laquelle est écrit *Liberté à Brême*.

Liberté à Brême est une attaque frontale contre la société conservatrice et patriarcale des années 70, ce qui m'a aussi donné envie de la monter c'est que quarante-cinq ans après son écriture, il est gênant que le propos de la pièce ne soit toujours pas dépassé. La volonté d'émancipation de Geesche, celle d'avoir le droit de s'exprimer complètement, la nature des obstacles moraux et religieux qu'elle rencontre, résonnent profondément, malgré les prises de consciences en cours dans nos sociétés.

Cédric Gourmelon.



©Simon Gosselin



©Simon Gosselin

Biographies

RAINER WERNER FASSBINDER – réalisateur & auteur, acteur et metteur en scène de théâtre



R. W. Fassbinder naît le 31 mai 1945 à Bad Wörishofen, près de Munich. Son père, médecin, et sa mère, traductrice, divorcent en 1951. L'enfant est élevé par sa mère qui encourage son intérêt pour le cinéma et que, plus tard, il fera apparaître en tant qu'actrice dans plusieurs de ses films.

Après avoir interrompu ses études et exercé plusieurs petits boulots, il s'inscrit dans une école d'art dramatique où il rencontre Hanna Schygulla qui, avec Margit Carstensen et Ingrid

Caven, deviendra l'une de ses actrices fétiches, tant au théâtre qu'au cinéma (*Effi Briest*, *Le Mariage de Maria Braun*, *Lili Marleen*...).

Il intègre en 1967 la troupe de l'Action-Theater pour laquelle il met en scène *Léonce et Léna de Büchner*, et *Ingolstadt*, par exemple, d'après Marieluise Fleisser, en même temps qu'il écrit sa première pièce, *Le Bouc (Katzelmacher)*. La scission de la troupe, un an plus tard, l'amène à fonder l'Antiteater où il adapte *l'Phigénie* de Goethe, *l'Ajazz* de Sophocle, *L'Opéra des gueux* de John Gay, *Le Café* de Goldoni et *Fuenteovejuna (Le Village en flammes)* de Lope de Vega.

Il y poursuit également son activité d'auteur avec *Preparadise sorry now* et *Anarchie en Bavière* (1969), *Du Sang sur le cou du chat*, *Les Larmes amères* de Petra von Kant et *Liberté à Brême* (1971).

Dès cette époque, le cinéma occupe une place de premier plan dans l'esprit de Fassbinder et de toute son équipe, la plupart des créations théâtrales faisant également l'objet d'un film. Après un premier long métrage, *L'Amour est plus froid que la mort* (1969), la reconnaissance fait son apparition avec la version cinématographique du *Bouc*, largement primée. À partir de 1971, le cinéma deviendra d'ailleurs l'activité principale de Fassbinder, avec notamment *Le Marchand des quatre saisons* (1971), *Les Larmes amères* de Petra von Kant (1972), *Tous les autres s'appellent Ali* (1973), *Effi Briest* (1974), *Maman Küsters s'en va au ciel* (1975), *La Femme du chef de gare* (1976), *Despair* (1977), *L'Allemagne en automne*, *Le Mariage de Maria Braun*, *L'année des treize lunes* et *La Troisième génération* (1978), *Lili Marleen* (1980), *Lola, une femme allemande*, *Le Secret de Veronika Voss* (1981) et *Querelle*, d'après Jean Genet (1982).

L'année 1979 est tout entière occupée par la préparation et le tournage de *Berlin Alexanderplatz*, série télévisée en treize épisodes et un épilogue, d'après le roman d'Alfred Döblin : un budget d'environ treize millions de marks, cent cinquante-quatre jours de tournage et plus de quinze heures d'émission...

Soupçonnée d'antisémitisme, sa dernière œuvre théâtrale, *Der Müll, die Stadt und der Tod* (*Les Ordures, la ville et la mort*), écrite en 1974 et adaptée au cinéma par Daniel Schmid en 1976 sous le titre *L'Ombre des anges*, donne lieu à une très âpre polémique qui l'amène à renoncer à la direction du très officiel Theater am Turm de Munich.

Marié avec la comédienne Ingrid Caven en 1970, il partage ensuite avec plusieurs compagnons successifs une vie amoureuse souvent orageuse. Dépendant de l'alcool et des drogues dures depuis l'année 1976, il meurt en 1982 à Munich, des suites d'une overdose à l'âge de 37 ans.

Fondée, au théâtre comme au cinéma, sur l'exploration du fascisme ordinaire, de l'aliénation féminine, de la discrimination raciale et culturelle, des tabous sexuels, de la différence et de l'exclusion, l'œuvre de Fassbinder est probablement l'une des plus aiguës et des plus subversives que comptent l'Allemagne de l'après-1968.

CÉDRIC GOURMELON – metteur en scène et comédien



Metteur en scène et comédien, Cédric Gourmelon est formé à l'école du Théâtre National de Bretagne (promotion 1994-1997). En 2000, il danse avec Catherine Diverres dans *Le Double de la bataille* (Théâtre de la Cité Internationale). En 2001, il joue dans *Violences* de Didier-Georges Gabily, mis en scène par Stanislas Nordey (Théâtre National de la Colline). En 2000 et 2002, il met en scène deux créations au Théâtre National de Bretagne : *La Nuit*, d'après des textes d'Hervé Guibert, Samuel Beckett et Luciano Bolis et *Dehors devant la porte* de

Wolfgang Borchert. En 2004, il collabore à la mise en scène de Stanislas Nordey pour l'opéra *Les Nègres* d'après Jean Genet (Opéra National de Lyon, Grand Théâtre de Genève).

Il est metteur en scène associé au Quartz - Scène Nationale de Brest de 2004 à 2007 et artiste associé à La Passerelle - Scène Nationale de Saint-Brieuc de 2011 à 2013.

Passionné par l'œuvre de Jean Genet dont il compte quatre mises en scène (*Le Condamné à mort*, *Haute Surveillance*, *Splendid's* et *Le Funambule*), il s'intéresse aussi à des auteurs classiques avec *Edouard II* de Marlowe en 2008, *Hercule Furieux* et *Cédipe* de Sénèque en 2011. Il monte et adapte différents textes contemporains, *La Princesse Blanche* de R. M. Rilke (2003), *Words...words...words...* d'après Léo Ferré (2005), *Ultimatum* d'après Fernando Pessoa, David Wojnarowicz, Patrick Kerman (2007), *La Femme sans bras* de Pierre Nothé (2010), *Il y aura quelque chose à manger* de Ronan Mancec (2012).

Il travaille en Russie, où il a mis en scène *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce en 2010 pour le MKHAT (Théâtre d'Art de Moscou), *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau en 2013 pour le Théâtre Drama de Minousinsk (Russie), puis au Maroc, en 2016 où il crée *Le Déterreur* d'après Mohammed Khaïr Eddine à l'Institut Français de Casablanca, en tournée dans les Instituts Français du Maroc et au Tarmac à Paris en 2017.

En 2013, il crée *Au bord du gouffre* de David Wojnarowicz, préparé en résidence à New York dans le cadre de la Villa Medici Hors les murs dont il est lauréat cette année-là.

En 2016, il met en scène *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau dans une nouvelle version au CDN de Sartrouville.

En 2017, il met en scène *Haute Surveillance* de Jean Genet, à la Comédie Française.

Il a dirigé de nombreux stages de formation de pratique théâtrale à l'Académie Expérimentale du Théâtre, à l'université Rennes 2, Paris 8, au Conservatoire d'art dramatique de Montpellier, à l'École d'Acteur de Cannes (ERAC), à l'École d'acteur du TNB, à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD).

VALÉRIE DRÉVILLE – comédienne



Valérie Dréville est formée au Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Sa carrière au théâtre est marquée par sa rencontre avec Antoine Vitez qui la dirigera dans *Électre*, *Le Soulier de satin*, *La Célestine*, *La Vie de Galilée* (Comédie-Française).

Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Jean-Pierre Vincent, Alain Ollivier, Aurélien Recoing, Lluís Pasqual, Claudia Stavisky, Yannis Kokkos, Anastasia Vertinskaïa et Alexandre Kaliaguine, Alain Françon, Bruno Bayen, Luc Bondy,

Sylvain Creuzevault. Elle joue sous la direction de Claude Régy dans *Le Criminel* de Leslie Kaplan, *La Terrible voix de Satan* de Gregory Motton, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Des Couteaux dans les poules* de David Harrower, *Variations sur la mort* de Jon Fosse, *Comme un chant de David*, traduction des psaumes de Henri Meschonnic, *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck.

Elle se rend régulièrement en Russie pour travailler aux côtés d'Anatoli Vassiliev, avec lequel elle joue notamment *Médée-Matériau* de Heiner Müller et *Le Récit d'un homme inconnu* de Tchekhov.

GAËL BARON – comédien



Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Gaël Baron est acteur résident de la compagnie Nordey au TGP de Saint-Denis dès 1992 (Pasolini, Koltès, Wyspianski, Lagarce, Schwab).

Il joue également pour Stéphanie Loïk, Christian Rist, Claude Régy, Eric Didry, Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Antoine Caubet, Jean-Baptiste Sastre, Gérard Watkins, Gislaine Drahya, Françoise Coupat, Gilles Bouillon, Jean-Michel Rivinoff, Jean-François Sivadier, Frédéric Fisbach, Daniel Jeanneteau.

Pour le Festival d'Avignon 2008, il co-met en scène et joue *Partage de Midi* de Paul Claudel avec Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Nicolas Bouchaud, Jean-François Sivadier. Il met également en scène *Adieu, Institut Benjamenta* d'après le roman de Robert Walser et co-écrit avec Josée Schuller Abou et *Maïmoun à l'école* pour le jeune public. Il co-met en scène et interprète avec Laurent Ziserman *Le Kabuki derrière la porte*. Depuis 1999, il travaille avec Bruno Meyssat. Avec Cédric Gourmelon, il joue dans *Tailleur pour dames* de Feydeau en 2016.

GUILLAUME CANTILLON – metteur en scène et comédien



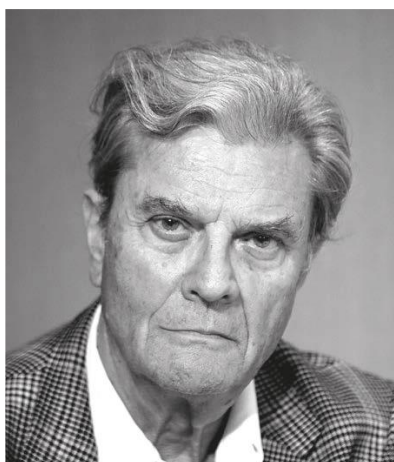
Metteur en scène et comédien, Guillaume Cantillon est formé à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, où il travaille notamment avec Pascal Rambert, Catherine Marnas, Christian Rist.

Il a notamment joué sous la direction de Bernard Sobel, Christian Rist, David Gauchard, Thomas Gornet.

Il est associé à de nombreux projets de Réseau Lilas depuis 2000 et a joué sous la direction de Cédric Gourmelon dans *La nuit* d'après Hervé Guibert et Samuel Beckett, *La princesse blanche* de Rainer Maria Rilke, *Premier village* de Vincent Guédon, *Ultimatum* d'après

Pessoa, Wojnarowicz et Kermann, *Edouard II* de Marlowe, *Hercule OEdipe - Les Exilés de Thèbes* de Sénèque, *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau. Avec sa compagnie, Le Cabinet de curiosité, il a mis en scène *Cabaret Toy* d'après Daniil Harms, *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, *Dandin/Requiem* d'après Molière, *Dies Irae* de Leonid Andreiev, *Le projet ennui*, *Au bord de la nuit #1* d'après Patrick Kermann Noces de sang de Federico Garcia Lorca, et *Métamorphoses !* d'après Ovide.

CHRISTIAN DRILLAUD – comédien et réalisateur



Formé à l'École du TNS de 1968 à 1971, il travaille au théâtre avec Hubert Gignoux, Jean-Pierre Vincent, Michel Dubois, Jacques Lassale, Claude Yersin, Gildas Bourdet, Charles Tordjman, Pierre Ascaride, Jos Verbist, Jean-Paul Wenzel, Marie Tikova, Jacques Osinski, Joël Jouanneau, Anne-Marie Lazarini, Patrick Simon, Michel Didym, Michel Raskine, David Gerry, Julie Deliquet, Benjamin Porée.

Au cinéma et à la télévision il travaille avec René Féret, Olivier Assayas, Jean-Paul Rappeneau, Stéphane Kurc, Fabrice Cazeneuve, Benoît Jacquot, Marco Pico, Maurice

Failevic, Gilles Bannier, Dominique Cabrera, Guillaume Nicloux, Xavier de Choudens, Marie Castille, Christian Faure, Ivan Gotelsam, Florence Savinac et Pascal Ralite, Olivier Barma, Lionel Mougin.

Il écrit et interprète *Fermé pour cause de son et lumières* en 1995 à la Scène Nationale de Poitiers, et en 2000, au CDN de Besançon, *Georges Perros Conférence imaginaire post-mortem*. Il réalise deux longs métrages : en 1978, *À vendre* (Festivals de Hyères, Rotterdam, New-York) et en 1981 *Itinéraire Bise* (Perspective du Cinéma Français - Festival de Cannes).

NATHALIE KOUSNETZOFF – comédienne, auteure et metteuse en scène



Formée par Alain Knapp, Véra Greggh, Véronique Nordey, Isabelle Sadoyan, Philippe Honoré, elle a récemment réalisé des stages avec Joël Pommerat, Lazare, Anna Nozière. Travaillant comme actrice depuis 1992, elle a collaboré avec, entre autres, Julia Vidity, Marie-Louise Bischofberger, Stanislas Nordey, François Wastiaux, Yuval Rozman, Gérard Watkins, Pierre Guillois, Alain Ollivier, Jean-Baptiste Sastre, Marc Paquien, Nicolas Kerszenbaum, Claude Régy, Olga Grumberg, Laurent Gutmann, Jacques Lassalle, Jean-Louis Martinelli,

Véronique Timsit, Sophie Lagier, Frederic Fisbach, Judith Depaule, Jérôme Bel, Yves-Noël Genod, Marianne Groves, Michel Didym. Elle est également auteure et metteuse en scène.

Au cinéma ou à la télévision, elle a tourné avec Claude Chabrol, Marcelo Téles, Sigfried Alnoy, Jean-Claude Biette, Jean-Marc Brondolo, Gilles Tillet, Erick Zonca. Dernièrement elle a joué sous la direction de Léonard Matton dans *Face à Face*, adapté du texte d'Ingmar Bergman, aux côtés notamment d'Emmanuelle Bercot et Evelyne Istria.

ADRIEN MICHAUX – comédien et auteur



Formé aux Ateliers puis à l'ENSATT, Adrien Michaux commence sous la direction de Paul Desveaux, de Jerzy Klesyk, Frédéric Leidgens, Jean-Louis Benoît. Puis, il travaille avec Jean-Philippe Vidal, Elisabeth Chailloux, Laëtitia Guédon et Olivier Mellor. Récemment, il joue dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Guy Pierre Couleau, dans *Les justes* de Camus mis en scène par Laëtitia Lebacqz et dans *La colombe et l'épervier* écrit et mis en scène par Benoît Marbot.

Au cinéma, il joue dans les films d'Eugène Green, Sébastien Betbeder, Sarah Leonor, Jean-Paul Civeyrac, Emmanuel Mouret. Il est auteur de textes pour le théâtre - dont *Brûle Narcisse (mon destin sans nuage)*, qui obtient en 2018 l'aide à la création du Centre National du Théâtre - Artcena.

FRANÇOIS TIZON – comédien, metteur en scène et auteur

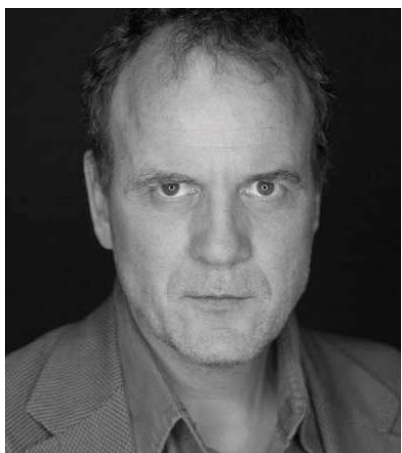


Après des études de philosophie à Rennes et Reykjavík, François Tizon fait du théâtre avec Denis Lebert et Nadia Vonderheyden. Il travaille en Italie avec Analisa d'Amato (*Agnus Dei*), avec Pierre Meunier (*Les Egarés*), Éric Didry (*Les Récits, Compositions*) et participe au groupe d'acteurs Humanus Gruppo (*La Conquête du Pôle Sud* et *Quai Ouest*, mis en scène par Rachid Zanouda, *La Dingoterie – Entretiens avec Françoise Dolto* mis en scène par Éric Didry).

Il joue avec Alain Behar (*Mô, Até, Angelus Novissimus, Teste, Les Vagabondes*), avec Monica Espina (*Le Monstre des H.*), avec Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (*Trafic*) et Pascal Kirsch (*Pauvreté, Richesse, Homme et Bête* et *La Princesse Maleine*). Également metteur en scène, il réalise plusieurs spectacles (*L'Homme Probable-Antoine Tenté, La Dernière Partie, Les Jeunes Filles*).

En tant qu'auteur, il publie *Les Jeunes Filles – retournement* en 2010 et contribue aux trois premiers numéros de la Revue Incise. Il est lauréat du programme de l'Institut Français Hors les Murs en 2016 pour son projet sur *Street Life* de Joseph Mitchell.

GÉRARD WATKINS – acteur, auteur, metteur en scène et musicien



Acteur, auteur, metteur en scène, musicien, Gérard Watkins écrit sa première chanson en 1980, et sa première pièce un an plus tard. Il travaille au théâtre avec notamment Véronique Bellegarde, Julie Bérès, Jean-Claude Buchard, Elizabeth Chailloux, Michel Didym, André Engel, Frédéric Fisbach, Marc François, Daniel Jeanneteau, Philippe Lanton, Jean-Louis Martinelli, Lars Noren, Claude Régy, Yann Ritsema, Bernard Sobel, Viviane Theophilides, Guillaume Vincent, Jean-Pierre Vincent. Au cinéma, il travaille avec Julie Lopez Curval, Jérôme Salle, Yann Samuel, Julian Schnabel, Hugo

Santiago, Peter Watkins, et Alice Wynecourt.

Depuis 1994, il écrit et met en scène tous ses textes, *La capitale secrète, Suivez-Moi, Dans la forêt lointaine, Icône, La tour, Identité, Lost (Re-play), Je ne me souviens plus très bien, Apocalypse selon Stavros, Scène de violences conjugales Ystéria*.

Il a été lauréat de la Fondation Beaumarchais, du Grand Prix de littérature dramatique 2010, et a obtenu le Prix du syndicat de la critique du meilleur comédien en 2017.

Zef - agence de relations presse

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64 et Margot Piro : 06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr | 01 43 73 08 88 | <http://www.zef-bureau.fr/>